L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 20 OCTOBRE 1866. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS: SAMEDI MATIN, 20 OCTOBRE.

Changement de Société.

MM. Dufour et Limet s'étant rendus acquéreurs de la part de leur associé, M. G. F. Weisse, dans le journal l'*Abeille*, la raison sociale connue d'être «G. F. Weisse & Cie» et sera désormais «Dufour & Limet.»

AGENCE DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, domicilié à Donaldsonville, est notre agent pour toutes les Paroisses riveraines du Mississipi, de la Nlle-Orléans à Bâton-Rouge.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif—aux entrepôts de la Louisiane, à Algers, à 5 heures, 4092 sacs de sel et 80 tonneaux de charbon. Et à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, plusieurs réclamations abandonnées à des créanciers.

Par E. M. Jacobs—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un terrain avec une maison cottage, rue Ste-Anne, Troisième District.

Par O. Lésumont—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, huit lots de terre avec bâtisses, rue Warsaw, Troisième District.

Par J. L. Lareanhe & Co—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un terrain avec bâtisses, coin Colon et Urquhart, Troisième District.

Par S. Guinault—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un lot de terre avec une jolie maison, rue Ste-Anne, entre Villeré et Robertson.—Aussi, une belle propriété rue de la Douane, entre Bourbon et Dauphine; une résidence encoignure Romain et Columbus; une propriété de grande valeur rue de la Douane, No. 108, près de la rue Royale; une jolie propriété encoignure Annette et Morales.—Une magnifique résidence en briques et à étages, rue Bourgogne, entre Ursulines et Hôpital.—Une propriété de valeur établie en jardin, se composant de dix terrains rue St-Philippe, entre Lopez et Rendon.—Une propriété de grande valeur et de grandes dimensions, rue de la Vieille-Levée, entre les deux marchés.

Par Von Zinken & Sally—à 10 heures, rue du Commerce, entre Julia et St-Joseph, un appareil de distillerie, 12 barils de mélasse, des boucauts et des barils vides, quatre montres, un billet à ordre de $500.

Par C. E. Girardey & Co—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, une maison cottage, rue Liberty, No. [illegible], Premier District, dans l'îlet compris entre cette rue et celles Gironde, Commune et Gravier. Un terrain amélioré, sur la Promenade Carondelet, entre Claiborne et Derbigny.

Par C. E. Fortier—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un terrain de valeur dans la ville de Jefferson.

Par Montgomery & Bros—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, la barque Henrietta, telle qu'elle est actuellement en face de l'habitation Macarty, Troisième District.—Aussi, à leur salle d'encan, un assortiment général de meubles, tapis, glaces, lits cottages, etc. Et aux écuries de P. Liner, rue Gravier, élégants chevaux attelés et de monture, mulets, vaches laitières, buggies, wagons, harnais, etc.—Et à leur salle d'encan, au No. 47 de la rue du Camp, 815 paquets de chaises.

Par G. de Feriet—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, trois terrains dans le Premier District, rue Miro, entre Gravier et Commune.—Une agréable maison en briques, rue St-Louis, entre Robertson et Villeré.—Une magnifique résidence dans le Deuxième District, connue sous le nom de "Résidence Boudousquié," construite de matériaux de choix.—Aussi, un terrain touchant à la résidence, sur la ligne du fond, et sur laquelle il y a une excellente maison en briques et à étages; et une petite maison et terrain immédiatement à côté des susdites propriétés.

Par Forstall & Spear—à leur salle d'encan, marchandises sèches françaises, anglaises et américaines.—Aussi, couvertures laine blanches 10/4 légèrement avariées.

Par E. Roger & Co—à leurs salles d'encan, linge fait, chemises, chapeaux et sacs de voyage.

Par D. E. Murphy—à son magasin d'encan, 17 caisses de râpes de maréchal et 2 balles houblon.

Par O. Valeton—coin Tchoupitoulas et Natchez, 5 balles de couvertures grises.—Aussi, savon, plats-cotes, jambons, balais, riz, &c.

Par Vincent & Co—à leur salle d'encan, 300 caisses de bottes et de souliers.—Aussi, bottes, souliers et marchandises sèches sans réserve.

Par J. B. Crozat—coin St-Louis et Chartres, marchandises sèches, souliers, meubles, fleurs artificielles.

☞ **Achetez vos confiseries chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.**

☞ Le Shérif d'Orléans procédera aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, aux ventes ci-après:

Un billet à ordre de la somme de $7,403 64.

Plusieurs comptes et réclamations dans une faillite.

Et à 5 heures P. M., aux magasins d'entrepôt de la Louisiane, No. 1, à Algers, rive droite du fleuve Mississipi, 1,692 sacs de sel et 80 tonneaux de charbon.

La perte de "l'Evening Star."

Lorsque la nouvelle du terrible désastre qui avait frappé l'*Evening Star* et ses passagers vint porter l'horreur et la consternation dans tous les esprits, il n'y eut qu'un cri dans le public pour condamner et la compagnie et les officiers du steamer. La multitude ne raisonne pas, elle se laisse emporter par son instinct; elle est violemment émue par une catastrophe, et il lui faut trouver des coupables sur lesquels elle puisse rejeter la responsabilité de tant d'existences perdues. Mais un journaliste ne peut se faire l'écho d'accusations qui ne reposent que sur des suppositions; il ne peut prononcer une condamnation qui ne soit pas justifiée par des faits patents et incontestables. Nous avons donc cru qu'il était de notre devoir d'attendre de nouveaux éclaircissements avant de porter un jugement sur les causes de cet épouvantable sinistre. Nous avons mis sous les yeux de nos lecteurs les témoignages et les rapports qui pouvaient jeter quelque lumière sur ce lugubre naufrage, et nous continuerons à le faire jusqu'à ce que l'opinion publique puisse se prononcer en parfaite connaissance de cause.

Il y a deux points à éclaircir: celui de savoir si l'*Evening Star*, depuis qu'il s'était échoué sur les récifs de la Floride, était en état de résister à une tempête. On a dit à ce sujet que pour boucher un trou percé par une pointe de rocher, on avait coupé un morceau de la quille et réparé le dommage avec une pièce ajustée, qu'ainsi la carène avait été affaiblie et que c'était là la cause de la voie d'eau qui a eu un si fatal résultat.

Ce premier point ne peut être résolu que par des hommes du métier, et nous n'avons pas les connaissances nécessaires pour le décider. Il est du devoir de la Compagnie de donner au public à ce sujet tous les renseignements qui peuvent le convaincre. On reproche également à la Compagnie de n'avoir mis à bord de l'*Evening Star* que quatre canots de sauvetage au lieu de six. C'est un fait irréfutable, bien que deux canots de plus n'eussent peut-être été qu'un faible secours dans les circonstances défavorables où le sauvetage a eu lieu. Mais n'eussent-ils contribué à sauver qu'une existence, le reproche adressé à la Compagnie n'en est pas moins fondé. Enfin, le secrétaire d'une association de chauffeurs de New York accuse la Compagnie d'avoir employé comme hommes d'équipage des Irlandais et des Allemands, nouveaux débarqués, complètement inexpérimentés, et dont la plupart ne comprenait pas les commandements donnés en anglais. Sans attacher plus d'importance à cette accusation qu'elle n'en mérite, le fait signalé a pu ajouter aux difficultés du sauvetage.

La cause première du sinistre est la voie d'eau qui a rendu la perte du bâtiment inévitable, et cette voie d'eau vient très probablement des avaries reçues par le steamer sur les récifs de la Floride. Quant à la conduite du capitaine Knapp et de l'équipage, nous ne pouvons la juger que par les témoignages. Ils sont plutôt favorables que défavorables au capitaine jusqu'au moment où par suite du désordre causé par le désespoir des passagers, il a sans doute perdu tout contrôle sur l'embarquement dans les canots. On jugera de l'état des choses par le récit suivant qui a été télégraphié de New-York aux journaux de l'Ouest:

Les détails suivants sont extraits des déclarations des passagers qui ont été sauvés:

Vers minuit la tourmente a commencé à souffler, avec une fort mauvaise mer qui prenait le bâtiment par le travers. La nuit était noire, terriblement noire,—rien que l'obscurité la plus épaisse autour de nous, rien pour relever le courage, rien pour rappeler aux passagers terrifiés l'effrayante mer sur laquelle ils se trouvaient sinon l'écume de l'embrun qui tombait en cascades sur le pont.

En ce moment, la tourmente était si terrible et le steamer si complètement à sa merci, que le capitaine fut obligé de renvoyer toutes les femmes en bas et de les enfermer dans le salon. Nous étions alors à environ 240 milles au Nord-Est du récif Matanilla, et à 180 milles de la terre, et depuis ce moment jusqu'à celui où il coula, le steamer ne changea pas de position. A trois heures du matin, le 3 octobre, nous commençâmes à vider l'eau avec des seaux de la chambre de la machine et à l'arrière du salon; les femmes nous aidant de tout leur pouvoir et avec la force que donne le désespoir.

Vers 4 heures du matin, la chaîne de babord du gouvernail sortit de l'engrenage, et les tambours furent emportés. A 5 heures, la machine était entièrement désemparée, en dépit des efforts surhumains du mécanicien en chef et de ses assistants. La crue de l'eau dans la cale fit flotter les colis de la cargaison et chasser les hommes de service. Le vent soufflait alors avec une violence effroyable et terrifiante. Vers 5 heures, le capitaine alla dans le salon et avertit les passagers qu'il avait fait tout ce qui était en son pouvoir et que le bâtiment allait certainement couler.

Quelques uns des matelots étaient, en ce moment, occupés à détacher les canots de leurs attaches. Le capitaine exhortait les passagers au calme. La tempête continuait à se déchaîner d'une façon effrayante, et l'instant le plus terrible de notre épreuve arriva. Les femmes poussant des cris perçants se précipitèrent sur le pont dans le plus effrayant désordre, s'arrachant les cheveux et se démenant comme des êtres privés de raison. Le raisonnement avait perdu son empire, et tous ces pauvres naufragés étaient en proie au plus fol égarement. Les hommes étaient aussi violents, bien que dans une telle scène ils eussent peut-être le devoir davantage. Les femmes commencèrent à se débarrasser de leurs vêtements et à se plonger follement dans les vagues écumantes pour ne plus reparaître. Le capitaine et d'autres messieurs essayèrent de les en empêcher, mais en vain. Le désespoir s'était emparé d'elles, et plutôt que d'attendre une mort lente à venir, beaucoup d'entre elles cherchèrent volontairement cette mort qui s'ouvrait si terriblement pour les engloutir à jamais.

Pendant que ces effroyables scènes se pas-saient, vers six heures du matin environ, le navire commença à se balancer lourdement tout en s'enfonçant rapidement, puis il embarqua un énorme paquet de mer, et le balancement continuant il s'enfonça, et c'en fut fait de l'*Evening Star*.

Une autre déclaration dit qu'il n'y avait que quatre bouées de sauvetage à bord de l'*Evening Star*, et qu'elles furent données aux dames. Les membres de la troupe de ballet et de l'opéra français, ne parlant pas anglais, ne pouvaient comprendre les ordres donnés relativement aux canots et très peu d'entre eux purent les atteindre. Les cris des femmes folles de terreur dominaient le grondement des vagues en furie; elles couraient çà et là implorant du secours, mais chacun songeait à soi.

Qu'ajouter à ce récit dramatique et effrayant? L'horreur de cette scène a dû dépasser tout ce que l'imagination pourrait rêver. Mais l'on se demande si l'homme avec tout son génie n'est pas impuissant à lutter contre les forces de la nature lorsqu'elles se déchaînent avec toute leur effroyable puissance, et l'on hésite à condamner un capitaine avant de savoir s'il n'a pas fait tout ce qui était humainement possible pour éviter le naufrage dont il a été lui-même la victime.

La Grande Foire aux Fair Grounds.—Cette foire commencera le 20 novembre prochain. Il faut s'attendre à voir ici beaucoup de monde et beaucoup de mouvement. Nous regardons cette affaire comme fort importante pour notre ville. On y viendra de fort loin pour les objets qui seront exposés, sinon pour la Nouvelle-Orléans même. On pourrait citer maintes villes d'Europe, grandes aujourd'hui et qui n'auraient jamais été que des bourgades sans l'établissement de foires annuelles qui, en attirant les étrangers, leur ont donné l'occasion d'apprécier tout à la fois le climat et la situation de ces cités en herbe.

Notre ville est plus avancée que cela. Ayant déjà une nombreuse population, elle demande surtout une population pour les campagnes qui l'environnent. On estimera ces campagnes par les produits qui seront étalés à la foire annoncée. Leur variété fera comprendre que le sucre et le coton ne sont pas les seules denrées, nutritives ou autres, que le Sud puisse donner, mais qu'il offre encore aux travailleurs du Nord tous les éléments de succès que présentent les terres plus septentrionales.

Nous engageons donc les planteurs à envoyer à la grande exposition des Fair Grounds tout ce que la nature dans la section qu'ils habitent a pu produire de plus intéressant dans le règne végétal, car il faut bien qu'ils se persuadent que chaque objet nouveau qu'ils exposeront dans cette foire vaudra au pays un bénéfice d'argent ou de population.

En tous temps l'établissement d'une foire à la Nouvelle-Orléans, eut été chose fort utile; mais en ce moment c'est de toute nécessité. Il nous faut des travailleurs blancs ou nous périssons; et nous ne connaissons pas de meilleur moyen qu'une exposition pour appeler l'émigration.

On sait tout le succès qu'obtient la foire annuelle de St. Louis. Là sont représentés tous les Etats du nord-ouest. Il en résulte un mouvement et une activité qui ont fait de St. Louis ce que cette ville est actuellement et qui en feront bien autre chose.

La Nouvelle-Orléans aura probablement le même succès, et là aussi seront représentés tous les Etats du sud-ouest et ceux du centre, et c'est par les Etats du centre que nous finirons par attirer à nous les cultivateurs du nord.

Les dépenses d'ailleurs seront presque nulles pour les exposants, car l'association a pris les plus libérales mesures. Tout ce qui ne sera pas vendu à la foire sera réexpédié à ses propres frais. Mais il est à peu près sûr que tout se vendra à bénéfice pour les exposants.

Exequatur.—Le Président a accordé l'exequatur à M. Charles Fauconnet, vice consul de France à Galveston; à M. Garcia, consul de Costa Rica à Boston, et à M. Guido Fuchs, consul de la principauté de Reuss branche cadette à Baltimore.

Avis aux abonnés de l'Opéra.—Les personnes qui ont souscrit un abonnement, pour les loges et le parquet du théâtre de l'Opéra sont invitées à se réunir dimanche, 21 courant, à midi, au foyer de l'Opéra. Elles recevront toutes les informations désirables sur la situation des choses et auront à délibérer sur les propositions qui pourront leur être soumises. Indépendamment de M. Paul Albaiza, dont chacun peut apprécier la situation, il y a ici sept ou huit des artistes précédemment engagés, et dont les ressources se trouvent épuisées. Nous sommes convaincu que les abonnés faciliteront tous les arrangements qui auront pour objet d'assurer l'avenir du théâtre et de venir en aide à des artistes qu'une regrettable catastrophe est venu mettre dans la gêne.

Théatre d'Orléans.—On annonce pour dimanche une grande représentation, composée de *Croque poule*, comédie en un acte, *Les Premières Armes de Richelieu*, comédie-vaudeville en deux actes, et *Le Cocher d'une Etoile*, comédie en un acte. On fera bien de retenir les places à l'avance.

Nominations.—M. Jules Benit, Thomas Theard et Henri Ducatel ont été nommés commissaires d'estimation et d'assessement dans l'affaire de l'ouverture des rues Moreau et Casacalvo à travers la Presse à Coton d'en bas. L'action pour l'ouverture de ces rues est instituée par la ville devant la Quatrième Cour de District.

Bazar de charité et tombola.—La foire que nous avions annoncée au profit de l'église de St-Vincent de Paul, s'est ouverte jeudi soir à la salle maçonnique, rue St-Charles, et cette première soirée a été fort brillante. Nous y avons vu beaucoup de belles dames et de beaux cavaliers. La salle, avec ses tables arrangées en cercles et artistement décorées, présentait un coup d'œil magnifique et la musique y était parfaite. La tombola consiste en un prix de $500 en or, pour des billets coûtant $2 50, et un magnifique porte-voix et argent destiné à la compagnie de pompiers qui réunira le plus de suffrages. Un restaurant bien fourni offre aux gourmets une foule de choses délicates, et chaque table est présidée par une dame du Troisième District, car l'église de St-Vincent de Paul est située dans ce district, rue des Grands-Hommes. Nous avons grande confiance dans le succès du bazar si la beauté et les grâces jouent encore dans cette ville le rôle qu'elles y ont toujours joué jusqu'ici, ce dont la brillante inauguration de jeudi ne nous permet pas de douter. Nous croyons que le Rév. Père Foltier sera satisfait, car l'achèvement de son église est désormais assuré.

Fusils fins.—MM. McLean & Olivier, 80, rue du Canal, agents de MM. C. F. Manton, C. V. Burke et Wm Chance, fabricants de fusils fins doubles et simples, viennent de recevoir un magnifique assortiment de ces excellentes armes qu'ils vendent à des prix très modérés. Nous appelons sur l'annonce de MM. McLean & Olivier l'attention des armuriers, des chasseurs, des marchands de la ville et de la campagne, et du public en général.

☞ Avec une bouteille de SIROP CARMINATIF de MARSDEN vous pouvez braver tous les fléaux du monde. Le choléra s'en va, mais il peut revenir, et d'ailleurs les voyageurs sont toujours exposés à le trouver quelque part. Mais que craignent-ils si, au premier symptôme, ils veulent combattre le fléau avec le fameux SIROP CARMINATIF de MARSDEN?

Restaurant Cosmopolitain.—C'est aujourd'hui, à 6 heures du soir, que MM. Biron & Chaplain font l'ouverture de leur superbe restaurant de la rue Royale, No 11. Cet établissement aura bientôt une immense réputation, car il est dirigé par deux hommes qui ont une expérience consommée dans cette branche d'affaires. Le «Restaurant Cosmopolitain» est annoncé comme une maison de consommation de premier ordre et nous ne doutons nullement qu'il ne soit à la hauteur de cette prétention. Nous remercions MM. Biron & Chaplain de la bonne invitation qu'ils nous ont adressée.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE, 19 octobre 1866.

(Thermomètre de C. Dubamel, coin Bienville et Chartres.)

	Fahrenheit.	
6 heures du matin	82	degrés.
Midi	81	"
3 heures du soir	82	"
6 heures du soir	78	"

Mortalité dans la ville.—On a rapporté, dans les dernières 24 heures, 39 décès dont 5 de choléra et 4 de la fièvre jaune.

Recorder Ahern.—J. C. Golden et J. C. Wilser répondront devant la cour du recorder Ahern à l'accusation d'avoir une piquerie de coton sans licence.

Logan Guick et Anson Lorenzo, afficheurs, accusés par H. H. Léopold, autre afficheur, d'avoir violé l'ordonnance au préjudice du droit du plaignant à de certaines barrières ou places pour y placarder des affiches, ont été renvoyés, Léopold n'ayant pas les droits qu'il supposait.

Alfred Warner, (c) répondra le 2 novembre à l'accusation d'avoir volé un prêtar de la valeur de $90 appartenant à Samuel Brooks.

L. Gomais et Louisa Gomais, (c) répondront ce matin à la charge d'avoir recélé une chaîne d'or, des boucles d'oreille et des bracelets d'or appartenant à B. Galvin.

William Henry, comme principal, et Wm Fernandez, comme complice, (c) auront à répondre ce matin à l'accusation d'avoir pénétré de force dans la maison de C. Gerth, rue Willow, entre Thalia et Erato, dans la nuit du 8 octobre et d'y avoir pris un lot de hardes et de bijouterie évalué $50. Quelques uns des objets volés ont été trouvés dans la possession de Fernandez.

Recorder Gastinel.—Jacob Miller a été arrêté pour avoir voulu faire passer de la fausse monnaie.

William Cole a été condamné à $25 d'amende pour avoir assailli Joséphine Louis (c) et pour avoir porté des armes cachées. Il pourra éviter le paiement de l'amende s'il préfère passer 30 jours en prison.

Gilbert Foucher, garçon âgé de 9 ans, accusé d'avoir volé une paire de bas, a été renvoyé sur les instances de sa mère.

Recorder Leftwich.—E. Fink a été hier condamné à une amende de $10 pour avoir jeté un cheval mort dans les limites de la ville.

Trouvaille d'un crâne humain.—L'officier Bechecin rapporte qu'il a remis à la station du 3e District, hier soir, un crâne humain trouvé par le nègre William, sous une feuille de l'*Abeille* qui servait d'enveloppe et portait la date du 26 avril 1866. Le nègre avait découvert ce crâne sous une maison de la rue Marigny No 105, occupée par le Dr. Bernondy. On ne sait comment un pareil objet a pu se trouver là. L'affaire est donc assez mystérieuse.

Vol audacieux.—Des voleurs sont entrés, jeudi soir, dans la grocerie située à l'encoignure des rues Gasquet et Broad et ont pris un tierçon de graisse et 300 ou 400 livres de bacon. Le propriétaire de la grocerie était endormi dans une chambre derrière, et ne s'est aperçu du vol que le matin suivant.

Autre vol.—Un individu nommé Vera dit que des voleurs sont entrés hier matin dans sa maison, rue des Marais, Troisième District, entre 1 et 3 heures, et y ont pris une somme de $150. Un nommé Auguste est soupçonné d'avoir commis ce vol.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Evacuation de la Sonora.

Effroi des populations.

Projet d'importation négrière au Chili.

Dénonciation du consul américain.

Circulaire contre ce plan.

Pas de coolies nègres en Amérique.

Convention de soldats nègres.

Arrestation de nègres dans la Caroline du Sud.

AGITATION A BALTIMORE.

MENACES DES RADICAUX.

Nouvelles d'Europe.

MORT DE M. THOUVENEL.

Hausse sur les céréales en Angleterre.

Liverpool, 19.—Le vapeur City of Paris, parti de New York le 6, est arrivé.

Florence, 19.—La cession de la province de Vénétie au gouvernement italien a été accomplie aujourd'hui.

Paris, 19.—M. Thouvenel, diplomate français, est mort aujourd'hui.

Berlin, 19.—Le bruit court que la Prusse et la Saxe ont passé une convention militaire sur la base d'une commune occupation de la Saxe.

Liverpool, 19.—Ventes de coton pendant la semaine, 101,000.

Le marché aujourd'hui a été ferme. Ventes: 10,000 balles; middling uplands, 15 1/2c.

Le temps est toujours défavorable aux récoltes. Les céréales ont par conséquent haussé. Le prix de la farine a augmenté de 1s par b. Le blé a haussé de 3d. et le maïs est à 31s.

Le cours des provisions n'a pas varié.

Londres, 19.—Le marché monétaire est calme. Les consolidés ont clos à 89 1/2; les 5/20 des Etats-Unis à 68 3/4; les actions du railway Erie à 50 1/2, et Central Illinois à 79 1/2.

Washington, 19.—Le département d'Etat a reçu de notre consul à Guaymas une communication, datée du 11 septembre, où il est dit que l'évacuation de ce port et de l'Etat de Sonora par l'escadre française aura lieu le 14 septembre. Il en a été officiellement informé par l'amiral commandant. Les préparatifs de l'embarquement qui se font depuis quelques jours et le fait de la retraite de ces forces, ont créé une panique dans la population soit mexicaine soit étrangère, et le steamer qui part le 13 pour Mazatlan et San Francisco regorgera de monde en conséquence.

Les négociants et les respectables familles, nous compromises dans les difficultés politiques, appréhendant le danger du soulèvement des basses classes durant le temps qui s'écoulera entre le départ des Français et l'entrée des forces libérales, ont recherché la protection du consul des Etats-Unis, qui a adressé une lettre au gouverneur Pesquiera, chef des forces libérales de l'Etat, avec un appel à sa générosité en faveur de ceux qui sont menacés de ruine et qui se préparent maintenant à quitter le pays. Cette démarche a un peu calmé les appréhensions.

Le département d'Etat a reçu de notre consul au Pérou une communication qui informe le gouvernement qu'un natif du Chili, résidant à Lima, est parti pour les Etats-Unis dans le but de contracter pour l'introduction de deux mille nègres en ce pays.

Cette spéculation est faite sous la couleur d'une colonisation libre, mais en fait les nègres doivent être vendus de la même manière que les coolies chinois pour le terme de 8 ans. Le département d'Etat lance une circulaire aux gouverneurs de plusieurs Etats pour leur suggérer l'emploi de tous les moyens légaux et moraux pour prévenir l'accomplissement de cette duperie.

Une délégation de la Caroline du Nord et de la Virginie s'est rendue auprès du commissaire du Revenu, ce matin, pour obtenir de lui une modification des règlements sur l'embarquement de coton.

New York, 19.—L'or a fermé à 147 3/4; 6's 113 1/2. 5's 115 1/4. Le coton était lourd à la clôture. Ventes, 25,000 balles, y compris une vente de coton du gouvernement. Middling 40 à 42c. Café ferme.

Philadelphia, 19.—On propose une convention de marins et de soldats de couleur, qui se réunirait dans cette ville le 8 janvier prochain. Leur but serait de soumettre au Congrès les réclamations de leur race.

Augusta, 19.—Pendant la présentation d'un drapeau à une compagnie de zouaves volontaires, composée d'affranchis, hier à Charleston, le général Scott a fait arrêter ceux qui portaient des baudriers et des armes de côté en violation des ordres généraux du département de la guerre qui prohibent les organisations militaires de tout genre dans la Caroline du Sud.

Baltimore, 19.—Une grande agitation règne à propos du renvoi dont sont menacés les commissaires de police. Les lois donnent au gouverneur le privilège de révocation en l'absence de la Législature. Les radicaux sont très excités et menacent de faire résistance dans le cas où les commissaires seraient renvoyés. En vue du fait qu'ils sont ici en minorité, ils prétendent qu'ils obtiendront l'assistance de la Pennsylvanie. Il existe une hostilité qui peut amener des ordres plus importants que ceux d'un caractère local.

Rochester, N. Y., 18.—Dans une grande assemblée de Féniens, il a été résolu que si les autorités canadiennes infligent un châtiment aux prisonniers féniens, les mesures les plus sévères de représailles seront adoptées.

Québec, 18.—Outre la perte causée par le feu, il y aura une immense perte sur les actions des compagnies d'assurance locales, dont le stock est déjà fort déprécié. Presque toutes les compagnies anglaises se sont retirées depuis l'incendie.

Dans une assemblée, publique le gouvernement de la ville a été dénoncé pour la négligence criminelle qui a amené une si grande perte de biens et d'existences.

Une autre personne est morte hier à l'hôpital des lésions qu'elle avait reçues dans l'incendie.

Les prêtres catholiques et les sœurs de charité, qui travaillent jour et nuit, distribuent régulièrement du pain et des provisions à ceux que l'incendie a livrés à la détresse.

New York, 19.—Arrivé, le steamer Monterey, de la Nouvelle-Orléans.

Louisville, 19.—Vente de 90 boucauts de tabac sans changement dans les prix; farine superfine de nouveau blé à 9 50; blé rouge 2 75; maïs rare, 80 cts; avoine 50; porc mess 32 50; jambons épaulés 16; plats côtés désossés 20; graisse 16 1/2; whisky 2 33.

St-Louis, 19.—La farine est ferme à 9. 50 et à 10. 25; pour la superfine; à 11. 40 à 11. 65 pour la marque extra-simple, et 11. 75 à 14 l'extra double, et 15. 50 la marque de fantaisie; le blé est en grande demande à 5 et 10 de hausse; le maïs est ferme à 84; les provisions et le whisky n'ont éprouvé aucun changement.

Cincinnati, 19.—Farine en bonne demande pour la consommation 10. 50 à 11 pour la superfine; 12 à 14 la marchande; maïs 85, avoine 48, whisky 2. 34. Le porc est recherché—Vente de 1200 barils à 32. 25 et 32. 50. La hausse équivaut à $1,00 le baril. Graisse en demande à 15, mais tenue à 15 1/4.

Mobile, Ala., 19.—Ventes de coton, 350 balles. Middling, 37; ventes de la semaine, 2,400 balles; reçu, 7,366 contre 2,809 la semaine précédente; exportation, 2,580 balles; stock dans le port, 28,056; reçu jusqu'à ce jour, 16,797 contre 39,345 à la même époque l'année dernière.

Vicksburg, 19.—Monté, le W. R. Arthur, et descendu, le steamer Robert E. Lee. Le fleuve baisse.

Passe du Sud-Ouest, 19.—Les navires Eldorado, Wallace Sandusky, et le Carl, de Brême, sont tous partis remorqués par le vapeur pour gagner le haut du fleuve. L'Alliance est partie seule à 2 h. P. M., en suivant la même direction. Le Polar Star est toujours échoué.

Marée basse. Brise légère de l'est.

(Autres Dépêches.)

New York, 19.—On a reçu des dates de la Havane jusqu'au 13. Un terrible ouragan a commencé le 30, aux Bahamas, et a duré deux jours. La moitié, environ, de la ville de Nassau a été démolie. Une portion de la toiture de l'entrepôt du gouvernement a été emportée et celle de l'hôpital de marine entièrement détruite.

Les îles voisines ont souffert également. Nombre de navires se sont perdus ou ont éprouvé des avaries. C'est le plus terrible ouragan qu'on ait éprouvé depuis 1813.

Le général Castelnau est arrivé à St-Nazaire, en route pour Vera Cruz. Il a été nommé en remplacement du général Bazaine.

Une députation de citoyens de Matamoros est arrivée à Mexico, pour demander que le gouvernement impérial reprenne possession de leur ville, chose facile, disent-ils, et qui demanderait peu de troupes, attendu que toute la population se lèverait en faveur de l'empire.

Baltimore, 19.—Le gouverneur Swann a nommé les commissaires de police de répondre lundi prochain, à Annapolis, aux accusations portées contre eux.

Les conventions législatives de district du parti unioniste sans condition se sont réunies hier soir. Elles ont nommé 18 candidats pour la chambre des délégués et trois sénateurs. Toutes sont enjointes de voter pour la réélection de Creswell au Sénat des Etats-Unis.

Passe du Sud-Ouest, 19.—Par deux bâtiments français, le vapeur *Sonora* et le vapeur *Alliance*, arrivés de la Vera-Cruz, d'où ils étaient partis le 14, nous apprenons que le vapeur *Impératrice Eugénie* est arrivé à la Vera-Cruz le 15, avec le général Castelnau qui est parti le même soir pour rencontrer le maréchal Bazaine à Puebla.

On rapportait qu'un millier de soldats français et $800,000 en espèces allaient être expédiés pour France.

New York, 19 oct., 1 h. P. M.—Or 147 3/4; sterling, 108 5/8.

Coton languissant de 40 à 42.

Les Inondations en France.

Les journaux français qui nous parviennent sont remplis de détails affligeants sur les inondations qui ont dévasté les bassins de presque toutes les rivières de France. Des crues ont eu lieu dans la Seine, l'Yonne, la Loire et ses affluents, l'Allier, le Loiret, le Cher. Les crues du Rhône et de la Garonne ont été les moins fortes. Grâce au télégraphe, les populations menacées ont pu être averties et venir se réfugier dans les villes, avec leurs bestiaux et des charrettes chargées de leurs effets les plus précieux. On n'a à déplorer la mort que d'un petit nombre de personnes, mais les pertes matérielles sont immenses. Voici quelques extraits des journaux français à ce sujet.

Nous lisons dans la *Presse* de la dernière date, 29 septembre:

La crue de la Seine s'est arrêtée hier dans la journée. Le niveau a un peu baissé; mais, le soir, ainsi que l'avait prévu le *Moniteur*, les eaux se sont élevées de nouveau avec une assez grande vitesse, et, ce matin, la crue commençait à prendre, aux environs de Paris, des proportions inquiétantes.

Au moment où nous mettons sous presse, la crue continue sa marche ascendante. La navigation, qui avait été interrompue hier dans Paris, ainsi que nous l'avons annoncé, est aujourd'hui complètement arrêtée à une assez grande distance au-dessous de la capitale.

Plusieurs îles de la Seine sont submergées, et en plusieurs endroits l'eau a franchi les levées, et les deux bras du fleuve ne forment plus qu'un seul.

Le service de sauvetage est déjà établi sur la Seine, et depuis hier on voit dans les différents cantonnements des bateaux sauveteurs, montés par des mariniers vêtus de costumes particuliers, parcourir le fleuve, le descendre, le remonter, afin de porter un secours aussi immédiat que possible à toute personne qui pourrait courir quelque danger.

Le service hydrométrique du bassin de la Seine informe les villes riveraines au-dessous de Paris que, d'après les observations relevées aux stations météorologiques, le fleuve va éprouver une crue extraordinaire, supérieure à celle de 1856 et à toutes les crues annoncées depuis un grand nombre d'années.

Pour Rouen, cette crue coïncide avec une marée assez forte.

Voici le résumé du *Moniteur* sur la marche des inondations dans les départements.

La Loire a atteint, le 26 au soir, le maximum de sa crue à Nevers, c'est-à-dire 6 mètres 30. Ce matin 27, à dix heures, les eaux étaient à 6 mètres, et baissaient à raison de 4 centimètres par heure.

La digue de ceinture de Nevers a été maintenue par d'énergiques efforts: on peut espérer qu'elle ne sera pas rompue. La digue Saint-Eloi, sur la rive droite, au-dessus de la digue de protection de la ville, a été emportée vers minuit.

Une pile de pont du chemin de fer sur la Loire est très menacée. La chaussée du pont de Fourchambault a été emportée hier soir à neuf heures sur une longueur de 50 mètres. Un grand nombre de maisons sont inondées. La levée de Joigneaux, située en face de Fourchambault, est rompue. La levée, des ponts suspendus de Cosne est emportée.

Les rues de Nevers sont encombrées de bestiaux et de chariots chargés de meubles provenant des localités du val de la Loire évacuées par les habitants, dont le nombre s'élève déjà à plus de six cents personnes.

Les eaux de l'Allier n'haussent plus, ce matin, 27, qu'à 3 mètres. Les deux culées de la seconde arche du pont de Vichy se sont effondrées cette nuit.

A Gien, aujourd'hui 27, à quatre heures du soir, la Loire marquait 7m19, hauteur qui paraît devoir être le maximum de la crue. La plus grande partie de la ville est sous l'eau, des bateaux vont dans les rues porter des secours et des vivres aux habitants. Les levées de la Loire ont été rompues à Ouzouer-sur-Loire, ainsi qu'à Sully. Cette dernière ville est sous l'eau, et l'inondation s'étend jusqu'aux Bordes. Du reste, pas d'accidents de personnes à déplorer. La crue a été à Gien, en 1846, de 7m13l et en 1856 de 7m43.

A Orléans, la Loire monte très rapidement. Ce matin 27, à une heure, elle était à 6m46 et montait de 12 centimètres par heure. Il n'y avait cependant pas encore de brèche dans les levées. Un affouillement s'est produit au-delà de la culée gauche du chemin de fer de Vierzon. Un atelier pour l'établissement d'une banquette de défense a été organisé. Toutes les précautions sont prises, et le préfet de police, sur l'ordre du ministre de l'intérieur, a envoyé cette nuit, par chemin de fer, dix bachots de la Seine au préfet du Loiret pour multiplier les moyens de sauvetage.

Les habitants des communes voisines d'Orléans se sont réfugiés dans la ville avec leurs bestiaux: des vivres leur ont été fournis.

Blois n'est pas encore atteint, mais on s'apprête à y subir une inondation égale à celle de 1856. Les dépêches reçues de Tours font craindre que la crue ne soit plus forte sur ce point qu'on ne l'avait d'abord pensé. Dans l'après-midi elle atteignait 6 mètres 50. On espère néanmoins que la ville sera préservée. Les populations riveraines et en amont de Tours ont été prévenues de la rupture possible des levées.

A Digoin, la Loire avait descendu aujourd'hui, à deux heures, à quatre mètres. Personne n'a péri.

Du côté de la Haute Loire, à Roanne, les pertes matérielles sont considérables; on les évalue à plus de 280,000 francs. La digue du Renaison a été coupée dans la journée du 27; celle de la Loire est infiltrée. Le temps est encore incertain dans cette région. Le conseil municipal a voté 10,000 fr. pour les ouvriers dont les métiers ont été détruits.

Des dépêches arrivées dans la journée du 27 des différents points du département annoncent que le Lot, en rentrant dans son lit, permet de juger de l'étendue des désastres. Une partie de la ville de Mende est couverte de vase. La plupart des routes, des chemins et des ponts ont été dégradés ou emportés. Les communications sont rétablies entre Marjevols et Rodez.

A Agen, les eaux se retirent également. La plus grande surveillance est recommandée à l'égard des maisons ébranlées par l'inondation.

La Haute Garonne est rentrée dans son lit sans occasionner aucun accident grave; mais dans le bas du fleuve les eaux montent encore, le 27, à quatre heures, on avait, à la Réole, 8 mètres de crue et l'on s'attendait à voir le fleuve monter jusqu'à 8m 60 et dépasser les digues. Heureusement, on ne signale pas de crue des affluents descendant des Pyrénées.

De Nîmes, on ne signale aucun désastre; seulement des avis de Beaucaire apprennent que la crue du Rhône devenait assez forte le 26, et qu'à Alais les eaux du Gard montaient. Toutes les mesures de précaution sont prises.

L'Yonne baissait à Joigny, aujourd'hui 27, à huit heures du soir; mais de grandes étendues de terrain restent couvertes d'eaux qui ne peuvent trouver leur écoulement. Plusieurs maisons se sont écroulées à Epineau-les-Voves. Dans l'arrondissement de Sens, le hameau de la Chapelotte est entièrement sous l'eau. Le pont de Néry a été emporté.

A Auxerre, ce soir, l'eau avait baissé de 2 mètres 50.

On mande de Montereau, le 27, à six heures du soir, que quelques rues de la ville sont envahies, mais sans dégâts sérieux. Au-dessus de Montereau, au confluent de l'Yonne et de la Seine, les eaux des deux rivières se sont répandues dans la plaine, qu'elles couvrent sur une largeur de 4 kilomètres. Plusieurs maisons se sont écroulées; la plupart des habitants ont été transportés à Cannes. Sur ce point, la baisse de l'Yonne est peu sensible: la Seine continue à monter, mais lentement.

Les journaux des départements continuent à enregistrer jour par jour, heure par heure et avec de longs et navrants détails, les différentes phases du fléau.

A Saint-Etienne, on est sans nouvelles du Puy. On lit dans le *Memorial de la Loire*:

«Nous sommes toujours sans nouvelles précises du Puy. Nous savons seulement, par une dépêche télégraphique expédiée hier à l'asingeaux, et qui nous est parvenue par la route de terre, ce matin, que cette ville, isolée complètement de Saint-Etienne, de Clermont et des environs n'avaient le 27 et le 26, de communication qu'avec Brioude. Depuis quarante-huit heures, on y était sans nouvelles de Paris.

»L'Allier avait atteint 8 mètres de crue, six ponts avaient été emportés et plusieurs villages, entraînés par les eaux, avaient disparu.

»Nous ignorons s'il y a eu des accidents personnels.

»Le pont de Retournac est en partie démoli. Les ravages sont malheureusement plus considérables qu'en 1846. Les routes défoncées exigeront de fortes réparations. Inutile de dire que l'état de la ligne ferrée est pitoyable. Néanmoins il résulte d'une communication qui nous est adressée, à la dernière heure, que sur la partie entre Aurec et Retournac le service pourra être rétabli jusqu'à cette dernière gare, à partir du train 171, de demain, 28 septembre.

»On s'occupe assez très activement des travaux généraux de réfection qui permettront aux voyageurs d'atteindre le Buy avec transbordement pour traverser la Loire aux endroits où les ponts ont été endommagés ou détruits.»

Nous extrayons ce qui suit d'une lettre de Roanne:

«Les dégâts sont immenses. Un grand nombre de ménages d'ouvriers ont perdu non-seulement tout leur mobilier, mais encore leurs métiers, c'est-à-dire leur gagne-pain. Avec quoi lutteront-ils contre la misère qui les accable?

»Plusieurs maisons habitées par des journaliers, des manœuvres, se sont écroulées. Voilà ces pauvres gens sans asile, sans ressources, à la merci de la charité publique.»

A Tours, on présume que le maximum de la crue de la Loire aura lieu samedi prochain, et qu'il marquera 7 mètres à l'échelle du pont de Tours.

La crue du Cher continue, mais d'une manière peu sensible.

Le *Journal de Saône-et-Loire*, après avoir relaté longuement les désastres des différents points du département, dit que les pertes matérielles sont considérables, mais qu'au milieu de tant de ruines, il y a lieu de se féliciter qu'il n'y ait pas une seule victime à pleurer.

On lit dans le *Moniteur du Puy de Dôme*:

«L'aspect de l'Allier, vu du pont ou de la terrasse du château, est effrayant. Toute la plaine de Beauregard à Chignat est transformée en une immense nappe d'eau rougeâtre et terreuse. De temps à autre on voit passer sous le pont des bois, des voitures brisées et parfois des bateaux, emportés par le courant.

»A cinq heures du matin, le pont de service établi pour la construction du chemin de fer a été emporté par la crue. Ses énormes débris entraînaient les arbres et tout ce qui leur faisait obstacle. Un ancien moulin placé en face du château a été également submergé.

»Les chanvres, les blés, les récoltes des vignes bordant la rivière n'ont pu être sauvés qu'en partie. Heureusement personne n'a péri, et tout se borne à des pertes matérielles, c'est déjà trop.

»On signale de graves désastres sur tout le parcours de l'Allier, particulièrement à Dallet, où l'eau aurait pénétré dans les caves, et à Maringues, où l'inondation a envahi plusieurs maisons.

»Le maximum de la crue a atteint six mètres, un mètre de plus qu'en 1866. Depuis quatre heures du soir, il y a une diminution de 74 centimètres; elle continue.»

Dans l'Yonne, les eaux ont commencé hier à décroître à Tonnerre, Auxerre, Joigny, etc.

L'empereur, l'impératrice et le prince impérial ont fait remettre, ce matin, une somme de 35,000 francs au ministre de l'intérieur, pour être distribuée entre les victimes des inondations.

Le ministre de l'intérieur, ainsi que le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux public, ont adressé aux préfets des départements atteints par les inondations des sommes sur les fonds de secours, destinées à venir en aide aux victimes du fléau.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 19 octobre 1866.

Aujourd'hui—clôture de la semaine commerciale—le calme a régné partout. Le sucre et la mélasse n'ont pas changé et il n'y a eu que de légères transactions dans les produits de l'Ouest, excepté dans le porc qui a haussé un peu. Le mouvement a été fort restreint dans le coton, par suite de dépêches particulières qui annonçent une baisse à Liverpool. Les transactions ne s'élevaient, à la clôture, qu'à 510 balles à des prix irréguliers, mais indiquant une baisse nette de 1 cent par livre sur les cours de la semaine dernière.

La demande d'or n'a été que modérée. Les taux d'ouverture ont été de 148 1/2 à 148 3/4 contre 147 1/2 à 148 hier soir et ont clos fermes sans trop d'irrégularité, à 147 1/2. Une vente de $8000, à la première séance du Board, à 148 7/8, il n'y en a pas eu second Board. Sur le marché, $1200 à 148, $31,000 [illegible] 148 1/4, $26,000, 6000, 10,000 et 10,000 à 148 3/4, $4000 (1000 et 3000) à 149 et 10,000 à 149 1/4. Il s'est vendu $1000, en monnaie courante, à 120 et $1600 à 130 1/4; 1000 piastres mexicaines à 148 1/4.

Les ventes de change étranger n'indiquent presque pas de variations. Les offres et les opérations ont été faibles. Les ventes de sterling embrassent 2,550 livres de bon clear à 156 3/4, 1000 livres à 157, 2000 livres No 1 à 158 7/8 et 3500 livres (500, 1000 à 2000) à 157 1/2. Dans les Francs, il s'est vendu 10,000 en change commercial No 1 à 3 55 et une forte somme de banque à 3 20. Le sterling peut être coté nominalement à 152 à 154 les traites commerciales, 157 à 159 le No 1, la première classe et 160 à 161 le change de banque; les Francs à 3 60 le commercial No 1 et 3 50 le change de banque.

Le change américain est à peu près le même. Les banques ont tiré sur New York à 1/2 d'escompte, taux auquel la demande a été assez bonne. Les offres de change commercial ont (te peu nombreuses et il s'est vendu $9,000 de banque, à vue, à 1/2 d'escompte, $100,000, 10,000, 25,000, 25,000 et 40,000, à 3/4, $10,000 à 11/16, $9000 à cinq jours de vue, à 3/8 et $10,000 à dix jours de vue, à 1 d'escompte. Au dehors les cours ont été de 7/8 à 5/8 d'escompte.

Les actions ont été fort recherchées. Une vente de 25 actions de la banque de la Nouvelle-Orléans a eu lieu, à la première séance du Board, à $43, au second Board 20 du chemin de fer de Jackson à $9 25, 100 à $7 25 et 100 à $9 50. 15 de la banque du Crescent City à $42 50, sur le marché, 50 et 150 de la banque de la Nouvelle-Orléans à $43 50 et 150 à $41 10 de la banque du Crescent City à $42 50, 30 de la banque de l'Etat de la Louisiane à $31 50 434 (9, 10, 15 et 100) de la banque de l'Union à $61, 100 à $61 50, 61 de la compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans à $210, 50 à $210 50, 11 et 20 à des conditions qu'on ignore. $1,850 en scrip de la compagnie d'assurance des Marchands pour 1866, au Board, à 75 cents la piastre et, sur le marché, $10,000 en bons 7/30 des Etats Unis à des conditions particulières.

Nous cotons maintenant les actions de la banque de la Louisiane à $50 50 à 51, celles de la banque de l'Etat de la Louisiane à 32 à 32 50; celles de la banque des Mechanics et Traders de [illegible] celles de la banque du Canal (actions de $50) à 60 à 61, celles de la banque de l'Union à 62 à 63; celles de la banque des Citoyens à 152 50 à 155, celles de la banque de la Nouvelle-Orléans à 44 50 à 45, celles de la banque du Sud à 95 50 à [illegible], celles de la banque des Marchands à 27 à 28, celles de la banque du Crescent City à 43 à 45, celles de la banque d'Amérique à 137 à 138, celles de la banque First National à 125 à 126, celles de la banque City National à 118 à [illegible], celles de la banque Louisiana National à [illegible] à 100, celles de la compagnie des chemins de fer de la Nlle-Orléans à $208 50 à 210; celles du chemin de fer de Pontchartrain à 102 à 103, celles du chemin de fer de Carrollton (75 payées) à 20 à 21, celles du chemin de fer de Jackson à $9 50 à 10, celles du chemin de fer des Opeloussas à $0 à 6 50, celles de la compagnie des Water Works à $35 à 36; celles de la compagnie d'assurance de l'Union (65 payées) à 70 à 75, celles de la compagnie d'assurance du Hope à $32 à 33; celles de la compagnie d'assurance Germania à $31 à 32; celles de la compagnie d'assurance Nationale à 25 à 26.

Les billets de la ville sont encore très négligés; il ne s'en est vendu ni au Board ni sur le marché. Les consolidés sont cotés à 94 1/2 à 95 et les émissions en faveur de chemins de fer à 85 à 85 1/2, suivant les coupons.—Nous cotons les titres de la Louisiane à 77 à 77 1/2; les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 86 à 87 1/2, les bons du chemin de fer des Opeloussas, première hypothèque, avec huit coupons échus, à 75 à 76.

$4,000 en billets de la ville se sont vendus à 99 1/8 cents à la piastre et $1,500 de la banque de la Louisiane à 64 1/4.—Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 64 à 67 c. à la piastre et ceux du Trésor de l'Etat à 5 1/2 à 7 pour cent d'escompte. Les moins élevés de ces prix sont ceux que donnent les courtiers des petites sommes qui leur sont apportées.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, Samedi soir, 19 octobre 1866.

Coton—Le marché a ouvert, ce matin, en n'éprouvant qu'une demande limitée et qui, à une heure plus avancée a été entièrement suspendue par la réception de dépêches privées annonçant que, hier, les prix avaient baissé de 1/8d la livre à Liverpool. La teneur de ces dépêches une fois généralement connue, les facteurs ont montré des dispositions bien prononcées à accepter les mêmes prix qu'ils avaient repoussés au commencement de la journée, mais les acheteurs ne se sont guère souciés de traiter, ce qui a été cause que les ventes se sont bornées à 510 balles, cinq courtiers seulement ayant opéré le mouvement. Les prix ont été très irréguliers, et la seule remarque que nous puissions faire à cet égard, c'est que la gros des ventes s'est opéré sur les bases de 34 à 35 cts pour le good ordinary et de 36 à 37 cts pour le low middling. Le marché a été trop incertain à la clôture pour admettre des cotes régulières. Conséquemment, nous les omettrons pour le moment. Les ventes, durant les trois jours qui viennent de s'écouler, ont embrassé 1310 balles portant à 14010, le total des opérations de la semaine, contre 10400 la semaine dernière. Les arrivages, proprement dit, effectués durant la semaine—abstraction faite des cotons reçus de Mobile, de la Floride et du Texas, lesquels sont inclus dans leur tableau respectif—embrassent 16560 balles, contre 12662, la semaine dernière, montant ainsi un accroissement de 3898 balles. Les exportations durant la semaine, ont embrassé 6497 balles, dont 534 pour des ports étrangers et 5963 pour le cabotage.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1866..balles		102,082
Reçu aujourd'hui	6218	
" précédemment	45483	
		51701
		153783
Expédié aujourd'hui	46·7	
" précédemment	49396	
		54083
Stock en mains à bord de navires non expédiés		99700

Sucre et mélasse—Deux boucauts de sucre seulement, ont été apportés depuis hier par le chemin de fer des Opeloussas. Pas de mélasse. Il ne s'est pas fait beaucoup d'affaires aujourd'hui. Le marché est presque dépourvu de sucre et de mélasse de la Louisiane, et les stocks de ces mêmes articles de provenance cubaine sont faibles. Les acheteurs attendent pour opérer les arrivages d'envois de la nouvelle récolte louisianaise, ce qui ne tardera pas à avoir lieu. La seule vente qui se soit opérée aujourd'hui a été celle d'un lot de 30 boucauts de good fair, vieille récolte de la Louisiane à 14¼ cts la livre. Il se fait quelques ventes lentes, en détail à 12½ à 13 cts le fair de Cube en boucauts, 12½ à 13 cts pour le fair; en caisses 12½ à 13 cents pour les Nos 12 et 13, en magasin 13 et 14½ pour les Nos 14 et 15, 15¼ à 16¼ pour les Nos 16 et 18, et 17 à 17¼ pour les Nos 19 et 20. La mélasse de Cube se vend en détail à 65 cts le gallon et est cotée, par cargaison à 57 à 58 cts le gallon.

Tabac—Le marché est très calme. Il ne se fait pas de demandes pour l'exportation, le stock en mains étant trop faible pour permettre des opérations de quelqu'étendue. Les facteurs sont fermes dans leurs vues bien que les ventes ne se bornent qu'à quelques boucauts à la fois; cotes: low refused, léger et lourd 3¼ à 4¼ en monnaie courante, good do, 5 à 5¼, common leaf, 6 à 6¼, fair à 10 good 11 à 12, fine 13 à 15, choice selections 15 à 20, cutters et balers 20 à 25.

Produits de l'Ouest et provisions—Malgré l'exiguité des approvisionnements de farine et de graine, il s'est fait, dans ces deux articles des affaires assez étendues, à des prix pleins pour la première de ces denrées, et à une nouvelle hausse pour la seconde. Le fourrage n'a cependant pas montré de changement depuis samedi dernier. Les provisions sont calmes et les prix de ces articles ont considérablement fléchi.

Farine—La demande de farine a été bonne durant toute la journée, mais le défaut de marchandises désirables n'a pas peu contribué à restreindre les ventes qui n'ont pu s'élever qu'à 1600 barils, écoulés comme suit: superfine $12 15, simple extra $12 75, double extra $13 50.

Blé—Il s'en est fait quelques demandes tout récemment, mais comme le marché en est entièrement dépourvu, nous n'avons entendu parler d'aucune vente de l'article.

Avoine—Il ne s'est fait que peu de demandes de l'article aujourd'hui et le stock en mains étant faible les ventes n'ont pas excédé 450 sacs à 57 et 58 cts le boisseau.

Son—Le marché en son est fort calme et il n'en s'est vendu que 100 sacs de l'article à $1 40 les cent livres. Le stock qui est en magasin est presque épuisé.

Foin—Le stock en mains, quoique faible, suffit amplement aux besoins du moment. Nous n'avons entendu parler d'aucune vente aujourd'hui.

Porc—Il s'en fait un commerce en détail assez actif et les seules transactions notables qui soient venues à notre connaissance ont embrassé 450 barils de mess even wight.

Bacon—L'approvisionnement de côtes osseux et d'épaules est faible tandis que le stock de côtés désossés est rond. Les taux du premier de ces articles sont de 18 à 18½ cts et 17½ et la livre pour le dernier. Les épaules vertes se vendent 16¼ à 17 cts, les jambons fumés 21 à 22 c., et les jambons curés au sucre 25 à 26½ cts la livre. Aujourd'hui il s'est vendu 25 tierçons de jambons curés au sucre à 25½ cts la livre.

Saindoux—L'article en tierçons abonde et les prix en sont en conséquence plus faciles, mais le stock de saindoux en barillet ne peut que suffire à la demande. Nous cotons à 16 cts le premier de ces qualités et 20¼ cts la dernière.

Chandelles de Star—Le marché a été calme mais ferme durant la semaine, et aucune vente importante de l'article n'a transpiré. Nous continuons à coter.

Toile d'emballage de l'Inde—Il y a eu un peu de mouvement, mais il nous a été impossible d'obtenir aucun détail sur les opérations du jour et nous sommes portés à croire que nos cotes de 35 à 35¼ cts la yard sont trop élevées. Pour aujourd'hui, il nous serait impossible de donner les prix exacts de la denrée.

Bandes de fer pour l'emballage—Le stock de cet article est faible, et la demande n'en est que modérée à 11 à 12 cents la pièce.

Laine—Il y a en mains un fort approvisionnement de laine, et l'article est vendu à 16 à 18 cts pour la laine louisianaise, 18 à 22 cts pour celle du Texas demi et trois quarts Merino 22 à 25 cts celle aux trois quarts et sept huitièmes Merino, 28 à 30 pour la lavée et 13 à 15 pour la brute.

Divers—Les pommes de terre se vendent $2 40 à $2 60, celles en sacs, et $2 75 à $3 celles en barils, les pommes vertes $5 à $6, les œufs $30, à $38 le baril; les grosses poules $8, les petites $5 à 6, les dindes $31 à 38 et les oies $11 à 18 la douzaine, les choux $14 à 18 le panier.

Sacs en fibre—Il ne se fait que peu de choses dans cet article et nous continuons à coter les petits lots à 30 cts le sac.

Huiles—Il se fait quelques demandes d'huile de lin à $2 à $2 05 et l'huile de charbon en cane est aussi recherchée à 82¼ à 85 cts le gallon.

Provisions navales—L'approvisionnement de ces sortes d'articles n'est pas fort et la demande en est modérée. La seule transaction qui ait eu lieu durant la semaine a été la vente de 300 barils de résine No 1 à $7 75 le baril, et de 50 barils d'esprit de térébenthine à 62¼ cts le gallon. Nos cotes de clôture sont $1 à $1 50 pour la commune, $6 pour le No 2 et $7 50 à $7 75 pour la résine, l'esprit de térébenthine est en demande et est rare à 65 cts le gallon.

Drèche—Quatre petits lots de cet article sont à la veille d'être vendus à $1 75 à $4 pour celle du Canada et $1 à $1 75 la livre pour celle de l'Ouest.

Houblon—Il se fait une bonne demande de houblon de la nouvelle récolte à 65 à 70 cts la livre, le houblon bavarois vaut 80 cts.

Whisky—Il se fait une bonne demande de whisky de la Louisiane. Les dernières ventes ont eu lieu à $1 90 pour l'article de 14 au-dessous de la preuve. Les lots de détail continuent à $[illegible] le gallon. Le whisky rectifié ne peut être coté au-dessus de $2 25 à $2 40 le gallon.

Sel—Le marché est calme et d'ici au mois prochain nous ne pouvons nous attendre à voir s'opérer que des transactions en détail. Quoiqu'il en soit, nous cotons les lots comme suit: Liverpool à $2 40 à $2 75 pour le fin et $2 50 à $2 65 pour le gros en entrepôt, en outre, $2 15 pour la première qualité et $2 75 pour la dernière par cargaison. Il n'y a de l'article que quelques sacs en magasin.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 20 octobre.

Arrivés dans la semaine—1,677 bœufs du Texas, 1 [illegible] de l'Ouest, 330 veaux et [illegible] dont 275 vendus, 95 en mains; 2,000 moutons [illegible] dont 1,800 vendus, 200 en mains; 71 vaches à lait.

Vendus—1,302 bœufs du Texas, 330 veaux et [illegible] dont 275 vendus [illegible] vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, de choix, par liv. net	[illegible]
do do 2me qualité	[illegible]
Bœufs du Texas, de choix, par tête	35 à 45
do do 2me qualité, par tête	25 à 30
do do 3me qualité, par tête	16 à 20
Cochons de l'Ouest, par liv. net	[illegible]
do du pays	[illegible]
Moutons du Texas, en bon par tête	3 25 à 4
do du pays par tête	[illegible]
Veaux de l'Ouest, choix par tête	[illegible]
Vaches à lait, de choix, par tête	40 à 75
Veaux d'un an, par tête	7 à 11

Décédé hier soir, à l'âge de 6 ans, GABRIEL, fils de François Cazalles et d'Euphrasie Anderson. Les amis de la famille, les membres de la Société Française de Bienfaisance et ceux de la Loge Osiris No 170 sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à trois heures et demie. Le convoi partira du No 11 de la rue Columbus, entre les rues St-Claude et Marais.

Décédée à la station de la douane à la Pointe à l'Outre, paroisse Plaquemines, jeudi, 11 octobre, à 2 heures et demie de l'après-midi, Mlle JOSÉPHINE LARTIGUE, âgée de 4 ans et demi, fille de F. A. Lartigue et d'Eugénie Martin.

Décédé aux Opelousas, Lue, le dimanche, 14 du courant, Mr. EMILE CLAUDE, natif de Moussey, Département de la Meurthe, France, et résidant autrefois à la Nouvelle Orléans.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré le LUNDI, 22 de ce mois, à sept heures et demie du matin, à l'Eglise des Jésuites, rue Baronne, en mémoire de feu LOUIS ADAM. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de sa famille, sont priés d'y assister.

21 De la part de sa veuve

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré le lundi, 22 de ce mois, à 7 heures du matin, à la Chapelle, coin Conti et Rempart, en mémoire de feu JULES ALCÉE RIGAUD, décédé à Matamoros. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de sa famille sont priés d'y assister.

De la part de sa mère.

MESSE.

Samedi prochain, 20 octobre, à 8 heures du matin, sera dit à la Cathédrale St. Louis, une messe pour le repos des âmes des membres de la famille Albaiza, et des artistes du Théâtre de l'Opéra, qui ont péri à bord de l'Evening Star, le 3 octobre.

M. Paul Albaiza prie ses amis et le public d'y assister.

No. 11, RUE BARONNE.

Le Dr. EMILE LAMM, dentiste, ex-associé du Dr. Grain, a l'honneur d'avertir le public qu'ayant pris charge du cabinet du Dr. James S Knapp pendant la durée de l'été, à dater du 1er octobre prochain il montera ou vendra et pour son propre compte au No 11, rue Baronne. Prix des plus modérés, les mêmes que ceux du Dr. Grain. 21 sept—1m.

TRANSFERT DE CABINET.

Le Dr. CHARLES B. KELLS,

DENTISTE,

A transporté son cabinet et son domicile au No 14 rue Dauphine, 2me maison après la rue du Canal, près de Lopez. 24 sept—3m et PP le E

Société Croscent de Bienfaisance des Jeunes Gens de la Nlle-Orléans.

Les membres de cette Société sont priés de se réunir, dans la salle de la Société Lusitane, au coin des rues Grands-Hommes et Champs-Elysées, DIMANCHE 21 du courant, à 9 heures du matin, pour signer la nouvelle liste, recevoir de nouvelles demandes et pour d'autres affaires importantes.

Par ordre du Président,

20 oct—2t A. A. MARCHAND, secrétaire.

FUSILS FINS! FUSILS FINS!!

Les soussignés, agents de C. F. Manton, C. V. Burke, Wm. Chance, FABRICANTS DE

Fusils Fins Doubles et Simples,

annoncent au public qu'ils ont reçu un assortiment complet de Fusils à canons Laminés, acier d'argent, ruban d'acier, damas, &c.

En outre ils ont reçu une [illegible] variété de Fusils garantis et bien conditionnés, [illegible] prix ordinaires.

McLEAN & OLIVIER, 20 oct—3m • 80, rue du Canal.

AVIS.

Les créanciers de la succession de M. François PEROT, sont notifiés de se présenter à M. O. Drouet, avocat de la succession, bureau Passage de la Bourse St-Denis, No 113, et de lui faire connaître le montant de leurs réclamations et les titres sur lesquels elles sont fondées, et les personnes redevables envers la succession sont notifiées de venir régler aussitôt que possible.

20 oct—29,26,31 JNO. O. LOZE, Curateur.

AVIS.

Le soussigné, oncle de feu François Tujague, invite les créanciers de ce dernier à se présenter à lui pour être payés. Il prie également les personnes qui devaient à sa succession de vouloir bien venir régler avec lui. JEAN MARIE TUJAGUES, 20 oct—6t Rue du Bayou, No 178.

PORTE-MONNAIE VOLÉ.

Volé de chez le soussigné un PORTE-MONNAIE contenant environ $10 en billets du Trésor et de la ville, et 1 billet à ordre, un de la somme de $127 70 souscrit par Jos. Guibert à son propre ordre et par lui endossé, daté du 17 juillet 1866, et payable à un an de date avec intérêt à 8 p. c., garanti par hypothèque, par acte passé devant A. Ducatel, notaire, et un de la somme de $1,033 36, souscrit par M. Charles Derbigny à l'ordre de lui-même et par lui endossé, payable au premier mars prochain (1867.)

Le public est prié de ne point négocier ces billets, le paiement en ayant été arrêté.

20 oct—2t C. E. G. LE BRETON, rue Ursulines No 44.

Vermicelle, Macaroni, Pâtes Assorties.

En débarquement du navire R. C. Winthrop 50 boîtes 25 liv. chacune, Vermicelle française, 50 do 25 do Macaroni do, 25 do 25 do Pâtes assorties, Amidon français en vrac et en paquets.

A vendre par V. MAIGNAN & F. LABORDE, 20 oct—6t 25 et 29 rue Bienville

"THE LOST CAUSE."

Cette grande œuvre historique, due à la plume d'un écrivain distingué, E. A. Pollard, de la Virginie, écrite depuis la fin de la guerre et basée sur des renseignements officiels, avec l'aide et l'approbation des généraux R. E. Lee, J. E. Johnston "Dick" Taylor, Fitzhugh Lee, le gouverneur Wise et d'autres confédérés distingués, n'a aucun rapport avec l'ancien ouvrage de l'auteur «l'Histoire du Sud, revue.»

Le "Lost Cause" se vendra exclusivement par des agents responsables hors parmi les soldats estropiés et les veuves de la guerre.

19 oct—6t, 32 JAS. H. HUMMEL, Editeur, Nouvelle-Orléans.

AVIS.

Un jeune homme de vingt et un ans nommé JULES, qui vient d'arriver de Liverpool à la Nouvelle-Orléans, fait savoir à son père, M. JULES, qui est également arrivé dans cette ville, il y a quelques jours avec sa fille, et dont la demeure lui est inconnue, que ce dernier peut le voir à l'Hôtel des Etrangers, rue de Chartres. Dans la crainte que cette annonce n'échappe à l'attention de M. Jules père, on prie les personnes qui le connaissent de vouloir bien le lui faire part. MM. Jules père et fils sont Français. 20 oct—1t

Société des Artisans et des Agriculteurs de la Louisiane.

La première GRANDE FOIRE de cette Société aura lieu, SUR LE TERRAIN DE LA SOCIÉTÉ, dans la ville de la Nlle-Orléans, MARDI, 20 novembre prochain.

Les inventeurs, les fabricants, les éleveurs d'animaux, &c. de toutes les parties des Etats Unis et qui désirent être représentés à cette Exposition d'industrie, peuvent obtenir tous les renseignements nécessaires en s'adressant aux officiers de la Société.

S. N. MARKS, Président, LUTHER HOMES, secrétaire et trésorier, C. H. SLOCOMB, président du comité. 20 oct—1m

Licht & Philippe,

BRONZEURS ET GALVANISEURS, No 81, rue Perdido, entre Baronne et Dryades.

RÉPARATION ET MISE A NEUF De Bronzes, Pendules, Appareils à Gaz, &c., &c. 20 oct—1m

Demande de Chambre garnie.

Un jeune homme des environs [illegible] d'une famille française habitant [illegible] tranquille. Il préférerait [illegible]. S'adresser à L. S. boîte à lettres 1180, au bureau de Poste. 20 oct—2t

3,000 barils à Mélasse,

CERCLÉS en fer, [illegible] livrables en [illegible] Bâton Rouge [illegible] le que désignera l'acheteur. S'adresser à CUSACHS & OGDEN, 20 oct—1t—2e P Encoignure Royale et St-Philippe.

RESTAURANT COSMOPOLITE,

11 [illegible] RUE ROYALE [illegible]

Les soussignés feront l'ouverture de leur restaurant Samedi, 20 octobre [illegible]. Dîners, au premier, [illegible] et des chambres garnies pour [illegible]. Prix modérés. 18 oct—1m

AVIS.

Les créanciers de feu DAVID NOONAN sont priés de présenter leurs réclamations dans les dix jours au soussigné.

J. L. E. PLANCHARD, avocat de Mme Veuve David Noonan, Passage de la Bourse N. 27, entre les rues Bienville et Douane. 20 oct—10t

AVIS.

Messieurs les abonnés aux loges et parquets de l'Opéra, pour la saison [illegible] 1867, sont priés de se réunir Dimanche prochain, 21 courant, à midi, au foyer du Théâtre de l'Opéra. 20 oct—

Habillements Confectionnés pour Hommes,

A DES PRIX TRÈS RÉDUITS.

LÉON GODCHAUX,

81 & 83, RUE DU CANAL.

213, 215 & 217, Vieille-Levée, en face le Marché Français.

[illegible] un grand assortiment d'habillements, chapeaux, [illegible] pour Hommes, [illegible] à des prix très réduits.

L. GODCHAUX.

P. S.—Venez examiner avant de faire vos achats. 19 oct—1m

Habillements pour Enfants

A DES PRIX TRÈS RÉDUITS.

Un grand assortiment d'HABILLEMENTS D'ENFANTS, CHAPEAUX et articles de toute sorte dans les derniers modes, pour aussi vendus des

Prix très réduits,

Par LÉON GODCHAUX, 81 & 83 rue du Canal, 213, 215 et 217 Vieille-Levée, 19 oct—1m en face du Marché français.

Nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance de la Nouvelle-Orléans.

Assemblée trimestrielle générale et Installation d'officiers.

Les Membres de cette Société sont prévenus que l'Assemblée trimestrielle [illegible] aura lieu DIMANCHE, 21 [illegible] à 9 heures du matin, dans la Grande [illegible] Champs-Elysées [illegible].

Par ordre du Président, 19 oct—3t A. A. MARCHAND, Secrétaire.

Nueva Sociedad Lusitana de Beneficencia Mutua.

ASAMBLEA GENERAL DE TRIMESTRE Y INSTALACION DE OFICIALES.

La asamblea general [illegible] DOMINGO [illegible].

De orden de Presidente, 19 oct—3t A. A. MARCHAND, secretario.

A VENDRE Par A. Rochereau & Co.,

16 & 18, rue St Louis.

200 BARRIQUES VIN ROUGE, St Macaire en débarquement du navire Arthur, venant de Bordeaux. 19 oct—2t

Mme Thierry,

No 394, Chemin du Bayou, près Derbigny

Invite les amateurs de fleurs et de plantes à venir voir ses beaux jardins. On y verra une jolie variété de dahlias et une collection de [illegible]. 19 oct—1m

Fredco. Mo. Rambaldi,

Professeur d'Italien, de Français, d'Anglais et d'Espagnol, RUE CONTI, No. 44—Au 2me.

Se charge de toutes copies, traductions et lettres de toute sorte. [illegible] 19 oct—1m

Docteur J. Maringer,

DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS, Ancien Médecin de l'Hôtel Impérial des Invalides de Paris.

No 67, rue Royale, entre Conti et Bienville, NOUVELLE-ORLÉANS.

Consultations de Midi à 2 heures. 19 oct—1m

Demande de nourrice.

Une nourrice [illegible] pour aller à la campagne trouvera une place et de bons gages en s'adressant rue de l'Esplanade, No 131, entre Amour et St Claude. 19 oct—3t

A LOUER,

LA MAISON en bois et à étage, No 321 de la rue Ste Anne. On la louera immédiatement. S'adresser du jardin à l'entrée à A. Woods, peintre, No 167 de la rue de la Douane, près Royale. 19 oct—3t

Avis.

Mr. GUÉRINEAU a l'honneur de prévenir ses amis et le public qu'il vient de transférer son magasin de la rue Royale, même rue, No 189, encoignure Toulouse. Il sollicite la continuation du bienveillant patronage qui ses amis et le public lui ont accordés jusqu'à ce jour. 4 oct—1m

AVIS.

CHANGEMENT DE LOCAL.

A partir du 1er novembre prochain, le magasin de la maison C. RAVELET & FILS (importation de dry goods en gros) sera transféré du No 60 rue de la Douane au No 31 rue Royale, au premier. 15 oct—1m

Arrêtez cette affreuse toux.

Les cerises sauvages et le goudron.

☞ Ce composé connu sous le nom de SIROP DE CERISES SAUVAGES ET DE GOUDRON DE DR DAVIS (syrup of wild cherry and tar) a plus fait pour les malades que tous les autres remèdes connus. Il guérit radicalement de la consomption, de la toux, du rhume, de l'asthme, des bronchites, de l'influenza, du catarrhe, de la pleurésie, du croup, de la coqueluche, des maux d'estomac, des douleurs aux côtes, &c., &c.

Tout ce qui peut se dire convenablement, c'est que le malade ne saurait être désappointé. Il peut beaucoup espérer, car la guérison est certaine des qu'il aura pris trop de ces sirops sauvages et de goudron.

A vendre à la Nouvelle-Orléans en gros et en détail, par J. S. MAUNSELL & Co., 14 oct—6t rue de Chartres No. 26.

Repas à Domicile.

M. L. DUTOUR, demeurant rue Hôpital, No 75, entre Royale et Bourbon se charge de fournir les Déjeuners et les Dîners aux familles qui voudront bien lui accorder leur patronage. Le tout pris ou mis à domicile au prix d'une voiture chauffée et convenablement [illegible] Il commencera Mercredi prochain, 10 octobre. Pour les conditions, s'informer à l'adresse ci-dessus. 7 oct—15

Institution Martin,

PENSIONNAT ET EXTERNAT, RUE DU BAYOU, 399.

Au 1er novembre, M. MARTIN ouvrira une classe du soir, de 6 à 8 heures, pour les jeunes gens qui se destinent au commerce ou qui désirent achever leur éducation.

M. Dobbin, professeur d'anglais, se chargera de toutes les branches en anglais. Prix $5 payables d'avance. 11 ouvertes deux heures de leçons. 19 oct—1m

AUX FAMILLES.

J'ai l'honneur d'annoncer que je viens de recevoir de France un chargement de grands vins fins de St Emilion. Les conditions d'achat me permettent de vendre la barrique à 5 piastres et le panier 70 que cette qualité se vend ordinairement. Les provisions sont reçues au chantier pour vous assurer que si ça y avance est exact. L. MANCEL, 17 oct—jusq 1er nov 50 rue Dumaine.

A LOUER.

DEUX BUREAUX situés au premier étage des Magasins Bleus, s'adresser à QUEYROUZE & BOIS, 17 oct—1 sem coin Bienville et Vieille-Levée.

Plants de Canne.

A vendre, 50 arpents de beaux PLANT DE CANNES. S'adresser à Mme Vve P. S. Marmillion, St Jean Baptiste, rive droite. 17 oct—5t

ON DEMANDE

UNE personne sachant faire le macaroni et vermicelli. Inutile de se présenter si on n'est pas capable et muni de bonnes recommandations. S'adresser, Vieille-Levée, No 73. 17 oct—1t

A VENDRE.

UN café-restaurant situé dans un excellent quartier du Second District et bien achalandé. Pour de plus amples détails, s'adresser au No 164 rue des Magasins. 13 oct—1 sr PP

Demande de Cuisinière.

UNE femme de couleur, bonne cuisinière, trouvera à s'employer immédiatement en s'adressant au coin des rues Esplanade et Derbigny. 9 oct—1f 1877

SAISON D'HIVER.

MARCHANDISES NOUVELLES

EN GROS

Les soussignés offrent en vente les marchandises suivantes de leur

IMPORTATION.

- 2 caisses INDIENNE à meubles, genre nouveau
- 6 do INDIENNE à [illegible]
- 10 do INDIENNE à [illegible]
- 6 balles belle COTONNADE façon Attakapas,
- 4 caisses MADRAS couleur,
- 2 do MADRAS [illegible]
- 2 caisses CHALES [illegible] pour dames et enfants
- 2 do FLANELLE [illegible], grande nouveauté,
- 2 do PARAPLUIES de 26 à 36 pouces,
- 4 do CHEMISES [illegible]
- 2 do DRAPERIE [illegible] nouveauté,
- 4 do CORSETS [illegible]
- CACHEMIRE [illegible]
- MERINOS [illegible]
- POPELINE [illegible]
- 2 do TAFFETAS noirs de 21 à 36 pouces de large.

—Et—

Un choix magnifique de LAINAGES nouveautés pour Robes.

A vendre en gros à très bas prix.

J. Levois & Co, 14 oct—1 PP COIN CANAL ET BOURBON.

ASSURANCE!

Incendie! Risques Maritimes!!!

LA GRANDE COMPAGNIE

d'Assurance du Sud et de l'Ouest, (A LA NLLE-ORLEANS)

Contre les Incendies et Risques Maritimes.

RUE CARONDELET No 21

Capital comptant $300,000.

Cette compagnie assure contre les incendies les périls de la mer et de la navigation intérieure.

JAMES LONGSTREET, Président. C. WILLIAMS, Secrétaire. 17 oct—1m PP

FÉLIX RIEU & Co.

Ont transféré leur magasin du No. 107 au No. 41 rue de Chartres, au premier.

Ils appellent l'attention des marchands et des modistes sur leur stock de haute nouveauté d'importation exceptionnelle en [illegible].

Confections de Velours, Soie et Drap. Robes faites. Balmorals. Etoffes pour Robes. Velours. Grenadines. Robes de Baptême. Trousseaux. Chemises pour dames et enfants. [illegible] Jupons brodés et [illegible]. Dentelles. Voilette Guipure. [illegible] Rubans, Fleurs, Gants, Parasols [illegible] Corsets, &c.

Nous marchandises de qualité supérieure et nos prix seront aussi modérés que ceux d'aucune autre maison.

Nous sollicitons une visite des acheteurs de la ville et de la campagne. 16 oct—1m PP

En débarquement du navire Arthur de Bordeaux: [illegible] A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, [illegible] Vieille-Levée.

ETHELL & THOMAS.

ETHELL & THOMAS,

Marchands de produits de l'Ouest, ET NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES, RUE POYDRAS No 105

Offrent de vendre—

SAINDOUX. [illegible] barils FEUILLE [illegible], [illegible] barils FEUILLE [illegible], [illegible] FEUILLE [illegible].

BACON. [illegible] boucauts PLATS COTÉS [illegible].

PORC. [illegible] barils MESS [illegible], [illegible] barils PRIME [illegible].

BEURRE. [illegible] firkins et baquets BEURRE de l'Ouest.

FARINE. [illegible] barils GRAY JACKET XXX, pour les familles; [illegible] SAXON MILLS do; [illegible] BELLEVILLE STAR do; [illegible] CENTRE STAR do; [illegible] DOUBLE EXTRA do; [illegible] SINGLE EXTRA do; [illegible] SUPERFINE do; [illegible] marques HIGH GRADE.

FARINE DE MAIS BLANCHE. [illegible] barils FARINE DE MAIS [illegible] sèches, garantie.

TABAC. [illegible] caddies—comprenant les marques CHALLENGE, NAVY, [illegible] DOMINGO, [illegible], PEACH BLOSSOM, NATURAL LEAF &c.

CORDE ET FICELLE. [illegible] CORDE [illegible]; [illegible] FICELLE d'emballage. 14 oct—1

En débarquement du navire "Arthur", venant de Bordeaux:

- 430 barriques VIN ROUGE CLAIRAC,
- 54 barils VIN BLANC CUBSAN,
- 681 caisses do do
- 250 do VIN ROUGE ST-LOUBES
- 279 do do STE-EULALIE,
- 30 barriques do COTES DE BOURG
- 10 do do CADOURNE
- 300 caisses SARDINES [illegible] marques Chapteau Dehante, Mureau et Dubois.
- 200 paniers BOUTEILLES vides
- 100 caisses VERMOUTH Noilly Prat & Co,
- 20 barriques VIN ROUGE MONTFERRAND,
- 75 caisses VIN BLANC SAUTERNE
- 75 do do GRAVES,
- 15 do VIN ROUGE GREBACH
- 15 do VIN BLANC CHATEAU YQUEM,
- 6 do VIN ROUGE FRONTIGNAN
- 10 do do MUSCAT
- 134 do COGNAC SEIGNOURET frères
- 100 do do [illegible] 1862,
- 10 do ANISETTE [illegible]
- 10 do MARASCHINO superfin
- 2 do 25 paniers de [illegible] ANISETTE
- 5 do 12 cruches CURAÇAO superfin,
- 10 do LIQUEURS assorties,
- 1 do FRAMBOISE
- 5 do CACAO vanille
- 4 do CURAÇAO Hollande,
- 4 do ANISETTE extra
- 3 do MARASCHINO de Zara,
- 1 do CHARTREUSE jaune.

A vendre par C. CAVAROC & Co. 16 oct—8t 116, rue Royale.

AVIS.

Les soussignés ont formé une société sous la raison SMITH & SELF, pour le commerce de charbon. JOHN E. SMITH, J. MILTON SELF.

Bureau, au coin des rues Carondelet et Gravier. 19 oct—1m

Georges Wailes. Julien Michel.

WAILES & MICHEL,

AVOCATS (NOUVELLE-ORLÉANS), 31, rue Royale, au premier.

Exerceront aussi leur profession dans le Quatrième District Judiciaire à IBERVILLE et à la POINTE COUPÉE, ainsi que pardevant la Cour Suprême de l'Etat.

Une attention particulière sera donnée aux affaires qui leur seront confiées pour la ville et la campagne. 12 oct—3m PP

MAISON DORÉE,

144..........Rue du Canal..........144.

M. JOHN STRENKA a l'honneur de faire savoir au public que son grand Restaurant connu sous le nom de MAISON DORÉE est ouvert de six heures du matin à minuit. On trouvera constamment chez lui tout ce que le marché renferme de plus choisi et de plus fin et sa cave est garnie de vins supérieurs. [illegible] des salons privés pour familles. 12 oct—1m PP

CONSERVEZ VOS DENTS

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE, 136..........RUE DU CANAL..........136, entre Bourgogne et Remparts, où il continue à pratiquer scientifiquement toutes les opérations dentaires. Consultations en français, en espagnol et en anglais. 16 oct—1m

Avis de Dentiste.

Le Dr. GODFREY, dentiste, étant de retour à la Nlle Orléans a son cabinet transporté au No. 157 de la rue du Camp, directement en face de l'église St. Patrick où l'on peut le consulter aux heures d'affaires. 15 oct—1m

AVANCES

NOUS ferons des avances au comptant sur consignations de coton, douves ou autres produits à nos amis de Bordeaux.

BOULIGNY & ESCLAPON, 14 oct—6t Au coin des rues Commune et Baronne.

AVIS.

M. LÉON SÈRE est chargé de notre procuration générale, par le départ de S. Maguer notaire public. 14 oct—6t BOULIGNY & ESCLAPON

Changement de domicile.

Le Dr. O. ANFOUX a transporté son domicile au No. 200 rue du Canal, entre Remparts et Bourgogne. 5 oct—3 m

Boulangerie rue Bourbon.

J. BOUCHÉ, propriétaire de la boulangerie rue Bourbon Nos 58 et 60, prévient ses nombreux clientèle et le public, qu'à partir de ce jour il tiendra constamment un grand assortiment de pain et de biscuits, tels que Cream biscuits, Pic Nic Crackers, Soda, Crackinels, Sugar, Ollegerants, Butter, Lemons crackers, Pilot bread, etc.

Tous les ordres qui lui seront confiés seront promptement exécutés. 19 oct—1m PP

DEMANDE D'EMPLOI.

UN JEUNE HOMME de 25 ans, venant d'arriver de France, parlant français, anglais, allemand et un peu espagnol, désire trouver un emploi dans un magasin soit comme commis ou homme de confiance. S'adresser chez Mme Bouffier, rue Calliope, No 194. 18 oct—6t

Divers! Divers!! Divers!!!

- 20 boucauts ÉPAULES vertes première qualité,
- 20 do do fumées do do
- 10 do PLATS COTÉS désossés, 1ère qualité,
- 100 barils MESS PORC
- 20 do do BŒUF pour famille,
- 50 tierçons JAMBONS SUCRÉS de L. Stagg,
- 20 do do do de Jacob,
- 20 do EPAULES do do
- 100 do GRAISSE de choix,
- 200 barils WHISKY rectifié de l'Ouest,
- 1000 caisses CHANDELLES "Etoile," 13, 14 et 16 onces,
- 500 do SAVON pour famille,
- 100 do AMIDON de Fox,
- 25 tierçons BEURRE de l'Ouest—choix,
- 100 caisses TABAC A CHIQUER,
- [illegible] do do do
- 50 barils VINAIGRE DE CIDRE—choix,
- 50 do HUILE DE CHARBON do
- 50 sacs CAFÉ RIO—choix,
- 100 douzaines BALAIS do
- FARINE, SUCRE, MÉLASSE, RIZ, &c., &c.

A vendre par J. B. VANHORN, Nos. 66, 68, 70, 72 rue des Magasins, coin Poydras. 14 oct—6

AUX ARMES DE FIGARO!

Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance de ses amis et du public de la Nlle Orléans en général qu'il a transféré son

SALON DE BARBE ET Magasin d'Articles de Toilette pour Hommes,

Du No. 58 RUE ROYALE (où il était établi depuis cinq ans) au No. 82, même rue, près de l'encoignure Conti, à l'enseigne des "ARMES DE FIGARO".

Il invite respectueusement ses anciennes pratiques et le public à venir le visiter dans son nouvel Etablissement, où ils trouveront le plus CONFORTABLE et un service choisi, outre les plus variés de fait de toilette d'hommes.

82, Rue Royale, près de la rue Conti. VICTOR DUBOIS.

MARCHANDISES DE SAISON!

Les soussignés ont l'honneur d'annoncer à leurs clients de la ville et de la campagne, ainsi qu'au public en général, qu'ils viennent de recevoir par le navire CANOVA (du Havre), un choix varié de

Marchandises Françaises,

choisies par eux mêmes dans les meilleures fabriques d'Europe, et qu'ils offriront aux plus bas prix du marché.

—Tels que—

DRAPERIE CONFECTION pour Dames et Enfants.

DRAP BLANC qui spécialement pour Manteaux d'Enfants.

MOUSSELINE DE LAINE unie et en couleur,

POPELINES de tous genres,

Une grande variété de DENTELLES et ENTRE-DEUX CLUNY,

GANTS DE PEAU JOUVIN ET AUTRES MARQUES,

[illegible] de CASIMIRS pour Hommes et Enfants,

En outre des BAREGES, GRENADINES noir et couleur, MOZAMBIQUE,

[illegible] une foule d'autres articles trop longs à énumérer.

—AUSSI—

Un lot de GRENADINE légèrement avariée.

A très bon marché.

ETERNOD & CHESSY, Coin Bourbon et Ursulines. 10 oct—1m

NADEAUD,

Pâtissier-Confiseur,

Sous le Théâtre de l'Opéra.

PRÉVIENT ses nombreux amis et le public qu'il vient d'ouvrir sa Confiserie sous l'Opéra, coin Bourbon et Toulouse.

On trouvera constamment chez lui tout ce qui se fait de nouveau dans les pièces montées que pâtisserie et confiserie [illegible].

Il se charge de toute commande concernant Soirées, Noces, Baptêmes et Banquets quelconques et [illegible].

Il sera enregistré toutes commandes de nature [illegible].

F. NADEAUD, Sous l'Opéra coin Toulouse et Bourbon

C. LAZARD,

195...encoignure Ste-Anne et Levée...195 (MAISONS PONTALBA.)

Le soussigné annonce à ses amis de la ville et de la campagne, et au public qu'il vient d'ouvrir, au susdit local un grand assortiment de VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS et autres articles de tous genres pour hommes et enfants, qu'il offre aux plus bas prix du marché.

Son assortiment est complet et entièrement nouveau, et se compose d'articles choisis par lui-même et manufacturés dans son propre établissement.

Il est aussi en état de servir ceux qui voudront un complet de premier ordre et se charge de confectionner sur commande des vêtements de dernier genre.

Le public est prié de venir examiner ses marchandises avant de faire ses achats.

4 oct—1m C. LAZARD.

Raisins de Malaga.

UNE cargaison à arriver, à vendre par J. AVET, 40 Vieille Levée, 13 oct—6t après les Blue Stores.

GRAND DEBALLAGE

DE Articles de ménage, Porcelaine, Faïence, Cristaux, Verreries, Quincaillerie, &c., &c., &c.

E. F. MIOTON,

47, rue Royale, entre Bienville et Douane

Immense assortiment de marchandises choisies par M. MIOTON lui-même en ANGLETERRE, FRANCE, BELGIQUE, ALLEMAGNE, AUTRICHE, BOHÊME, ET AUX ETATS-UNIS

A vendre, en gros et en détail, aux plus bas prix du marché. 7 oct—1m

Star candles,

Stearine,

Lard oil,

DE SCHAEFFER.

Constamment à vendre à l'agence de cette fabrique.

J. AVET, 2 oct—1 m PP 40, Vieille-Levée, après les Blue Stores.

J. B. Walton & Deslonde,

ENCANTEURS ET AGENTS POUR L'achat, la vente et le louage à bail de propriétés situées en ville, D'HABITATIONS ET DE FERMES, Pour la vente d'actions, de scrip, de marchandises et de produits, de coton avarié, meubles, &c.

Rue Carondelet, No 47, coin Union.

Reconnaissants de l'appui et de la confiance du public, les encanteurs précités annoncent que dans notre département de PROPRIÉTÉS FONCIÈRES nous avons les facilités que nous trouvons pas ailleurs et les instruments les plus exacts relativement à tout les propriétés de la ville et des faubourgs. Nous ne négligerons rien pour satisfaire, comme par le passé, ceux qui auront recours à nos services.

Les dispositions que nous prendrons pour les ventes régulières [illegible] scrip, de billets hypothécaires, de [illegible] de la maison des affaires, qu'elles ne sauraient manquer d'attirer l'attention et mériter une approbation générale.

L'attention des membres du Barreau, des exécuteurs testamentaires, des administrateurs et des syndics d'insolvabilité est appelée sur notre grande expérience et sur les avantages que nous offrons pour la VENTE DES BIENS DE SUCCESSIONS.

Nous avons l'honneur de répondre [illegible] et avec confiance les VENTES D'ASSURANCES ET DE GARDIENS DU PORT, les VENTES DE COTON, DE PRODUITS, DE MEUBLES, &c.

Nous donnons notre [illegible] que toute notre attention personnelle sera consacrée aux affaires qui nous seront confiées.

27 sept—1m PP J. B. WALTON & DESLONDE

DEBALLAGE! DEBALLAGE!

C. JAUBERT & CO.,

20..........RUE DE CHARTRES..........20

WHOLESALE DRY GOODS.

FONT appel aux marchands de la ville et de la campagne sur l'immense stock si varié de marchandises étrangères et du pays qu'ils reçoivent dans ce moment et qu'ils offrent à des prix qui défient toute concurrence. 28 sept—3 m

CHIEN TROUVÉ.

Mardi, 16 courant, un chien setter. Le propriétaire est prié de venir le réclamer, en payant les frais, au No 60 rue des Bons Enfants, 3me District. 18 oct—3

MARCHANDISES D'HIVER.

Ouverture de la Saison.

NOUS avons l'honneur de donner avis aux dames que nous avons reçu notre assortiment de NOUVEAUTÉS D'HIVER.

Notre assortiment est des plus complets et comprend les Nouveautés des meilleures fabriques d'Europe.

Nous offrons un choix magnifique de

Indiennes et Percales imprimées,

Popelines de laine—en grande variété,

Popeline de Lyon, unie et brodée,

Drap de Londres,

Biarritz et Velours Japonais,

Soieries unies et Haute Nouveauté,

Manteaux—genre nouveau pour dames,

Confections— " " enfants.

—UN TRÈS GRAND CHOIX DE—

JUPES ET BALMORALS

500 pièces jolies Popelines et Linos A 50 CENTS LA YARDE.

2 Caisses Indienne française à 50 cts.,

3 " Mousseline laine jolis dessins, à 25 cts.

J. LEVOIS & CO., 14 oct—7t COIN CANAL ET BOURBON.

Importation directe.

CUSACHS & OGDEN, encoignure Royale et St-Philippe, viennent de recevoir par le Canova, un magnifique assortiment d'articles consistant en

AUX DISTILLATEURS

Absinthe grande, Absinthe petite, Hysope, Mélisse, Huile d'anis vert, Huile de baies de génévrier, allemande et française, Huile d'amandes amères, Huile de noyau, Huile de Fenouil, Huile de Marasquin, Féeculaleool et pèse-sirop, &c., &c.

AUX TEINTURIERS.

Aniline bleu de lumière, Aniline rouge ponceau, Aniline violet pensée, Acide picrique cristallisé, Do do en pâte, Cochenille ammoniacale, Carmin d'indigo, Sirop de Goulemain, Sel d'étain, &c., &c., &c.

AUX PHARMACIENS.

Camomille romaine, Camomille allemande, Pieds de chats, Douce amère, Bourrache, Coquelicots, Mauve, Verveine, Racine de guimauve, Saponaire, Tilleul mondé, Pavots grands, &c. &c. &c. 13 oct—1m

CAFÉ RICHE DE PARIS.

No. 94, rue Royale.

Un ancien chef du CAFÉ RICHE DE PARIS est attaché à l'établissement.

Spécialités du Café Riche. Service excellent. Prix modérés. Déjeuners Dîners et Soupers.

No. 94, rue Royale. Ouverture, Dimanche, 14 octobre. 14 oct—1m 25 oct—PP Mme ROBIN

BURKE & CO.

GLENDY BURKE, GEO. BALON BURKE, CARNEAL BURKE, banquiers, rue du Camp, No. 54, [illegible] de change étranger et de change à vue, [illegible] de recouvrements et des ventes [illegible] la Merchants National Bank de New York, et à la banque de Liverpool en Angleterre. 14 oct—1m

Mme ALLUARD,

Somnambule,

BIEN connue à la Nouvelle-Orléans pour être l'instrument de la Providence pour les malades qui ont recours à ses soins—spécialement pour les cas de maladies nerveuses, l'épilepsie comprise. Mme ALLUARD guérit également la phtisie, les aigreurs d'estomac, les maladies de foie, la diarrhée, la dyssenterie, les maladies du foie, le catarrhe et autres, asthme et toutes les maladies des voies respiratoires.

Consultations, rue Tréme, 241, entre Orléans et Bayou. 14 oct—

GRAND DEBALLAGE!

Ouverture de Magasin.

PEPIN & TURCOTTE

131..........RUE DU CANAL..........131

entre Bourbon et Royale, BATISSE TOURO,

Ont fait l'ouverture de leur magasin

JEUDI, 27 COURANT.

Ils appellent l'attention du public et de leurs amis sur leur immense stock de marchandises de

NOUVEAUTES

qui n'est surpassé par aucune maison de cette ville, le tout importé directement par eux et reçu par le steamer *Lazor*, du Havre via Liverpool, et par voie de New-York.

Les dames trouveront un grand et magnifique assortiment de

Châles et Manteaux soie lourd, drap perlé et uni

En un mot, toutes espèces de

CONFECTIONS

Pour Dames, Demoiselles et Enfants, faites dans le dernier genre parisien.

BRODERIES & LINGERIE

TELS QUE:

Corsages, Cols, Manches, Poignets, etc., Robes et Manteaux d'enfants, Jupons Impératrice, Balmorals nouveautés, Soieries, Mérinos, Popelines, Biarritz, Linons, Pongat, SULTANE façonnée et unie, de toutes nuances, Bonneterie, Ganterie, Toilerie, Gaze Chambéry, Tulle, Voiles de mariée, &c., &c., &c., Percale, Brillanté imprimé, Rubans, Dentelles, &c.

—AUSSI—

Un très grand assortiment de

MARCHANDISES DU PAYS POUR FAMILLES ET HABITATIONS,

que nous vendrons à prix réduits. 26 sept—1m

CIGARES DE LA HAVANE.

500,000 VÉRITABLES cigares de la Havane, des marques les plus recherchées. C'est le plus fort stock qu'il y ait en ville. Il est offert en Douane, ou avec les droits payés, à des prix raisonnables.

ÉGALEMENT—30,000 paquets cigarettes importées récemment de la Havane, de la fabrique Moraleda. Chaque paquet contient 16 sous.

A vendre par PRATS & PÉSANT, en liquidation, 14 oct—1m PP Rue Carondelet, No 5

Marchandises Sèches en Gros.

Le plus Grand Assortiment, et le Stock le meilleur marché en ville.

La Maison LOEB SIMON & Co.,

56..........CANAL..........56

INFORME sa clientèle française et les marchands en général qu'elle vendra son stock aux plus bas prix du marché et à des conditions très raisonnables.

M. ALLIBERT, employé autrefois dans la maison North, Duchil & Co, et tient Bancker & Co., est maintenant dans notre maison, et invite ses amis et son ancienne clientèle à le patroniser. 12 oct—1m

A VENDRE.

Le soussigné offre à vendre des arbres fruitiers, tels que orangers de toutes grandeurs, figuiers, pruniers, pêchers, fusiers, etc, et arbres d'agrément. Magnolias pittosporum japonicum, fuschia, tuliers et d'autres variétés de fleurs, à des prix très modérés.

S'adresser à Greenville, paroisse Jefferson, entre la rue Lime et Pine, dans cette rue et au couvent St Dominique, établi de l'école de Mme M. [illegible] FRANÇOIS COURMIER, 14 oct—1m

Entrepôt de Tapis du Sud.

NOUS ouvrons en ce moment un fort stock de TAPIS, FAILLASSONS, TOILES CIRÉES pour le plancher, LIBRE PIEDS, RIDEAUX, ARAB JOUINS de toutes les &c.

No. 139 Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, R. BOUTREUX, M. R. BONNEVAL, agent. 1er oct—1m PP